

**LE CENTRE CARTER**

*Approches inclusives de prévention de l'extrémisme violent*

*5<sup>e</sup> rapport sur l'atelier du groupe de la phase I*

*Mars 2018*

**Sommaire exécutif**

leçons tirées. Cela permettra, en temps voulu, que le Centre Carter se retire tout en étant pleinement confiant que les projets de prévention de l'extrémisme violent se développeront sous une direction locale.

**Aperçu du projet et leçons tirées : étendre la portée du travail**

Houda Abadi, directrice adjointe du Centre Carter, a animé une séance interactive sur les effets de la perte territoriale de Daech et la montée de l'islamophobie en Occident. Depuis que le groupe s'est réuni en mars 2017, la production médiatique de Daech a considérablement diminué. Par rapport à un pic de 30 nouvelles vidéos de propagande diffusées chaque mois en 2015, le nombre des vidéos de Daech a diminué à 13 par mois en 2017. Au cours des premiers trois mois de 2018 combinés, 15 vidéos au total ont été diffusées. Ce changement de quantité a été accompagné d'un changement de contenu. En 2018, aucune vidéo glorifiant les services sociaux dudit califat n'a été

### **Stratégies politiques et sociales pour le changement et l'action**

L'Ambassadeur Ebrahim Rasool, l'ancien ambassadeur de l'Afrique du Sud aux Etats-Unis et fondateur d'Un monde pour tous (World for All Foundation), a jeté les fondements théoriques pour la conception et la méthodologie des projets élaborés par les participants. Il leur a rappelé qu'il est essentiel de vivre selon les objectifs, ou *maqasid*, de l'Islam pour relever les défis contemporains. Rasool a incité les participants à devenir des leaders stratégiques pour qu'ils puissent vaincre les leaders populistes qui ont recours à des discours nostalgiques ou démagogiques. Les leaders stratégiques sont capables de transformer une série d'actions (de tactiques) aléatoires et fragmentées en vision (stratégie) cohérente et ciblée. Rasool a chargé les participants de discuter en groupe de la meilleure façon de traiter deux grandes questions - la perte territoriale de Daesh et la montée de la suprématie blanche - à ce moment précis de l'histoire. Les participants ont réfléchi aux impacts, dangers, opportunités et mesures nécessaires qui sont liés à ces deux questions. Les leaders stratégiques ne se focalisent pas sur les dangers, mais recherchent plutôt les opportunités qui se présentent.

Rasool a suggéré que l'interrègne actuel – la période de temps pendant laquelle Daesh s'adapte à la défaite de son califat physique et l'Occident rajuste son approche à l'extrémisme violent – représente une occasion unique qui permet aux participants de transmettre leur message : « Lorsque la crainte se dissipe, les gens peuvent écouter. » En tant que leaders stratégiques, ils peuvent davantage tirer parti de leur interrègne pour élargir leur cercle d'influence. Leur cercle central (leur zone de contrôle immédiate) peut être étendu pour créer des coalitions. Ainsi, ces coalitions peuvent inspirer des individus et des groupes éloignés, grâce à l'utilisation efficace des médias et des communications. Rasool a prévenu les participants que la cohésion interne est aussi importante que la sensibilisation externe. Il est en effet hypocrite de prêcher un message d'inclusion si l'on trouve toujours des exemples d'exclusion à l'intérieur de la zone de contrôle de la communauté. À la suite de cela, Rasool a encouragé les participants à réfléchir aux stratégies qu'ils ont utilisées ou utiliseront dans le cadre de leurs projets pour surmonter les divisions idéologiques au sein de leurs propres communautés. Les participants ont été également incités à assurer l'inclusion et la responsabilisation des jeunes et des femmes dans le cadre de leur travail.





d'informations entre les jeunes. La Tunisie a occupé la 10<sup>e</sup> place en Afrique quant au nombre des